

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 10 (1971)
Heft: 3

Rubrik: Die kritische Spalte = La colonne critique = The critical column

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fragwürdiges aus Tiergärten

Der Leser, der unsere beiden Beiträge: «Wandlungen der zoologischen Gärten», von Prof. Dr. Hediger, Zürich, und: «Gedanken zur Zoo-Gestaltung» von Kurt Brägger, Basel, aufmerksam gelesen hat, wird unschwer erkennen, dass das, was die vier Bilder unserer «Kritischen Spalte» zeigen, nicht mit den von beiden Autoren geforderten richtungweisenden Gesichtspunkten übereinstimmt. «Der künftige Zoo wird... frei sein müssen von den engen Käfigen des alten Stils, er wird ein schöner, ausgedehnter Park sein...» Das ist das Leitbild, das Prof. Dr. Hediger aufstellt. Und Kurt Brägger bemerkt zum Thema: «Die sichtbare Architektur ist auf das unumgänglich Notwendige zu beschränken. Es gibt viele Geländesituationen, die es erlauben, sinnvoll Tierhäuser und Stallungen unter die Erde zu legen... Bei der immer grösseren Zahl von Besuchern ist der Wegführung die Aufgabe zuzuweisen, diese Menschenmassen durch Ueberschneidungen mittels Vegetationskulissen ganz oder teilweise in ihrer Dominanz und farbigen Aufdringlichkeit zurückzubinden... Die als Abschrankung dienenden Gräben sind mit Vorzug als natürlich wirkende Wasserläufe mit entsprechender Bepflanzung auszubilden.»

Im Gehege auf Bild 1 dominiert die an sich gute Zweckarchitektur der Stallungen, von einem naturnahen Lebensraum der Tiere kann keine Rede sein. Dass kein Gitter zwischen Tier und Publikum steht, ist sicher positiv zu bewerten, aber die

Controverse à propos de jardins zoologiques

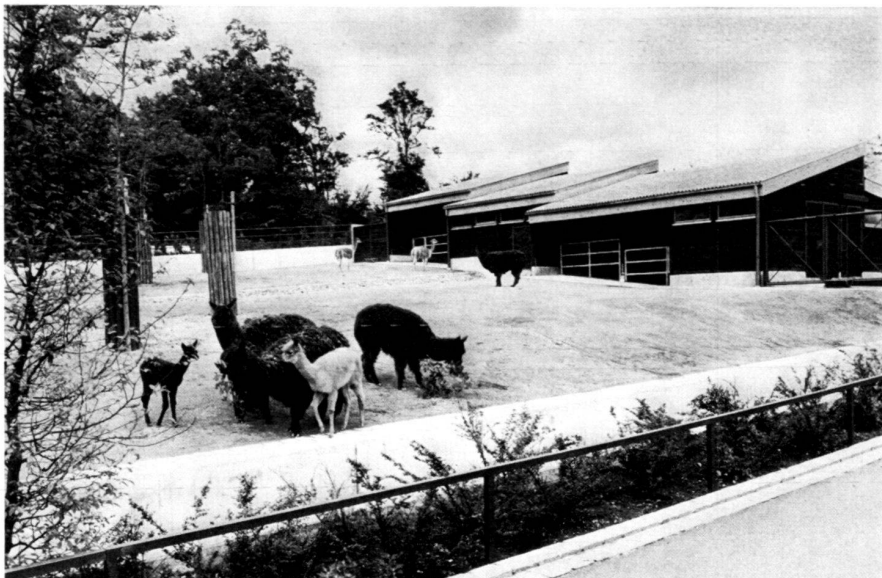
Celui qui a lu attentivement nos deux articles «L'évolution des jardins zoologiques» et «Réflexion sur l'aménagement d'un Jardin zoologique» de Monsieur Kurt Brägger de Bâle reconnaîtra sans peine que les quatre illustrations de notre «Colonne critique» ne reflètent pas les opinions devant servir de directives telles qu'elles sont exprimées par nos deux auteurs. L'idée directrice exprimée par le professeur Dr Hediger est que «Le Zoo de l'avenir sera donc vierge de cages à l'ancienne mode; ce sera un beau et vaste parc...» Et, d'autre part, Mr Kurt Brägger dit: «Les ouvrages architecturaux visibles doivent être réduits à leur plus simple expression. On rencontre en effet de nombreux cas où la disposition du terrain permet de mettre sous terre les abris et les retraites des animaux... Vu le nombre croissant des visiteurs de zoo, le rôle des chemins, qui s'entrecroisent en suivant des couloirs de végétation, est de canaliser la foule et d'en maîtriser le flux... Des bandes de végétation ou de fossés secs — ou remplis d'eau — les en séparent. Ces fossés sont de préférence aménagés comme des cours d'eau naturels, dont les rives sont garnies de végétation.»

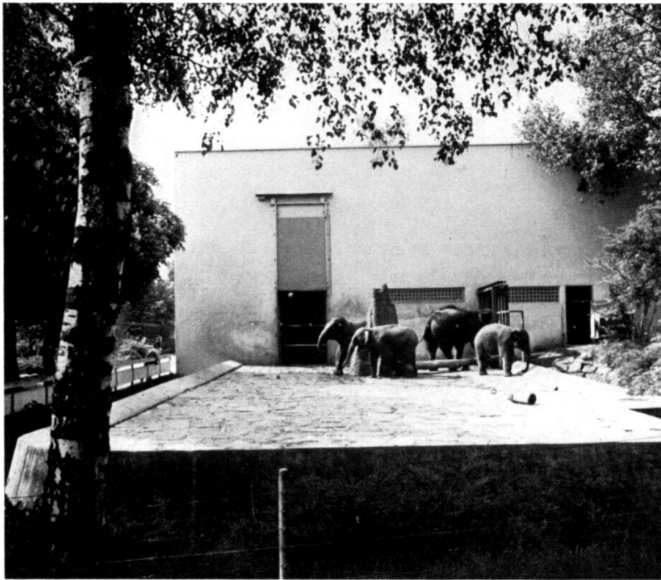
Dans l'enclos illustré par l'image no 1 c'est l'architecture appropriée qui ressort, en ce qui concerne les écuries, mais il ne saurait être question d'un espace vital de l'animal aussi semblable que possible à celui dont il a l'habitude. Si l'on doit

Doubtful examples from Zoological Gardens

The reader who has attentively perused our two contributions: «Changes in zoological Gardens» by Professor Dr. Hediger, Zurich, and: «Thoughts on Zoo Design» by Kurt Brägger, Basle, will readily recognize that what the four photographs of this «Critical Column» show fails to fall in with the cogent points of view raised by the two authors. «The zoo of the future will thus have to be free from tight cages of the conventional description; it will be an attractive wide park...» This is the guideline that Professor Hediger establishes. And Kurt Brägger notes with respect to the subject: «Visible architecture must be limited to what is absolutely unavoidable. There are site configurations which enable structures for housing animals to be placed underground... In view of the ever-increasing number of visitors, the lanes must be designed so as to hide human masses by intersecting vegetational screens entirely or partly in their dominance and chromatic obtrusiveness... The ditches serving as barriers are preferably designed as water courses that might be natural with appropriate plants.

In the enclosure of photograph 1 the functional architecture, good as such, of the structures dominates, and there can be no question of a natural habitat of animals. A positive feature is that there is certainly no wire mesh between animal and public, but the presentation of the animals is nonetheless sober and unat-





Präsentation der Tiere bleibt trotzdem zu nüchtern und reizlos.

Schlimmer noch ist der Elefanten-Auslauf auf Bild 2. Trostlos wie ein Grossstadt-Hinterhof ist dieses Gehege. Und als geradezu abschreckendes Beispiel darf wohl der «Bärengraben» auf Bild 3 bezeichnet werden. Auch der berühmte Berner Bärengraben — obwohl ein historisches Bauwerk — ist notabene ein schlechtes Beispiel. Hier aber — vielleicht eine Notlösung — blieb es bei der unförmigen Betongrube.

Und auf Bild 4 schliesslich wird der Zoo — abgesehen von der brutalen Dominanz des Betons und der Bauten — zum Zirkus und zur Menagerie abgewertet. Freilich ist auch dergleichen, wie Prof. Dr. Hediger sich ausdrückt, eine «Plattform tiermenschlicher Begegnung», aber ohne Zweifel die unrühmlichste. Ein tieregerechter Zoo wird gut tun, auf dieses Mittel der Publikumsbelustigung zu verzichten. HM

approuver qu'il n'y ait pas de grillage entre les animaux et le public, la présentation de ceux-ci est quand même trop sobre et sans attrait.

Plus mauvais est encore l'espace réservé aux éléphants illustré par la photo no 2. Cet enclos est l'image même de la désolation et rappelle une arrière-cour dans une grande ville. Et comme exemple typique à ne pas suivre on relèvera la «Fosse aux ours» de l'image no 3. Entre parenthèses, malgré qu'elle soit un monument historique, la célèbre fosse aux ours de Berne n'en reste pas moins aussi un mauvais exemple. Mais ici on en est resté, d'après cette illustration, qui est peut-être une solution de fortune, à l'informe fosse de béton.

D'après l'image no 4 enfin, si l'on fait exception de la prédominance du béton et des constructions, le zoo est ravalé au rôle d'un cirque ou d'une ménagerie. A vrai dire, comme le dit le professeur Dr Hediger, celui-ci est bien un «lieu de rencontre de l'homme et de l'animal» mais il en est ici sans conteste l'exemple le moins recommandable. Le zoo qui prétend être favorable à la faune fera bien de s'abstenir d'utiliser ce moyen de divertir le public. HM

tractive.

Worse, still, is the elephant enclosure in photograph 2. This enclosure is as disconsolate as a backyard in a big city. And the bear-pit of photograph 3 may well be regarded as a frightening example. Again, the famous Berne bear-pit — although a historical specimen — is a poor example as well. However, here — perhaps as an emergency solution — they stopped at the misshapen concrete pit. And then photograph 4: the zoo is devaluated — apart from the brutal dominance of concrete and the structures — into a circus and a menagerie. Still, such also constitutes — as Professor Dr. Hediger says — a «platform of encounter between animals and man», but doubtless the most inglorious. A zoo will do well to dispense with this means of pleasing the public.

HM

